**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 38 (1930)

**Heft:** 7

**Artikel:** Le mouchoir et l'hygiène

**Autor:** Mayor, E.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-556756

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Le mouchoir et l'hygiène.

Il ne faudrait pas croire que le mouchoir soit d'introduction ancienne dans les mœurs et coutumes des sociétés humaines, car ce n'est que relativement récemment qu'il s'est répandu du haut en bas de l'échelle sociale. Avant son apparition, les gens se mouchaient purement et simplement avec les doigts. Chacun sait que cette coutume, réputée fort justement peu convenable, se pratique encore couramment et il nous est arrivé de voir des personnes posant pour avoir reçu une certaine éducation se moucher publiquement avec leurs doigts! Cette vieille coutume, remontant aux plus anciens âges de l'humanité, n'est donc pas près de disparaître avec les progrès de la civilisation.

Au XVI^e siècle le peuple se mouchait avec les doigts, tandis que la bourgeoisie se mouchait sur la manche des vêtements; seuls les riches commençaient à user du mouchoir de poche qui était en quelque sorte un signe de richesse. Il semble que c'est vers 1540 que le mouchoir de poche destiné à se moucher fit son apparition à Venise. De là il se répandit plus ou moins rapidement partout, quoique objet de grand luxe au début. Sous le règne de Louis XIV, l'emploi du mouchoir de poche prit une importance plus considérable et une ordonnance royale fixa sa grandeur réglementaire! Et voilà pourquoi les mouchoirs ont été et restent carrés!

Dans les temps dits modernes, le mouchoir de poche s'est vulgarisé à tel point qu'il ne manque dans aucun trousseau, même le plus modeste. Son utilité est incontestable et l'on comprend aisément qu'il se soit répandu partout, car il est vraiment dégoûtant de voir encore trop de gens se moucher avec les doigts puis essuyer leurs mains au premier objet venu, même au mouchoir qui se trouve dans la poche.

Tout cela est très bien, mais dans certaines conditions, le mouchoir de poche ne peut-il pas devenir un article nettement antihygiénique? Ce n'est malheureusement que trop souvent le cas, tant il est vrai qu'un progrès ne va pas sans inconvénients.

Il est superflu de rappeler ici que les fosses nasales servent de refuge à une multitude de microbes les plus variés et parfois même les plus dangereux.

Le but du mouchoir de poche est de recueillir les sécrétions nasales renfermant tous ces germes plus ou moins dangereux. Mais on comprend aussi immédiatement le danger qu'il y a, après s'être mouché, à replier son mouchoir et à le mettre dans sa poche tout humide et fourmillant de microbes. Dans ce milieu humide et chaud, les germes ne peuvent que survivre et se multiplier, trouvant là précisément des conditions très favorables à leur développement.

Il résulte de ce fait que tous les objets qui se trouvent dans la même poche que le mouchoir sont, en principe, contaminés. En plus, lorsqu'on introduit la main dans sa poche, soit pour se moucher à nouveau, soit pour y prendre un objet quelconque, la main et les doigts se contaminent à leur tour.

Les Orientaux, et particulièrement les Japonais, ont trouvé un moyen très ingénieux et fort simple pour éviter ces dangers très réels. Ils ne connaissent pas ou peu nos mouchoirs de toile, souvent fort élégants, si élégants même chez les dames qu'il semble stupide de les souiller de mucosités nasales. De beaucoup le plus souvent, les Orientaux ont des mouchoirs en papier et après s'être mouchés, ils jettent le tout. Voilà une manière de faire qui serait fort recommandable, mais il faudrait, chez nous, prévoir des récipients

pour recevoir ces mouchoirs qui ne servent qu'une seule fois, soit dans les appartements, soit dehors. Et encore la mode parviendrait-elle à s'implanter si les fournisseurs n'y mettent des obstacles et réussissent à persuader à notre beau sexe que ces pratiques orientales ne conviennent pas chez nous. En tout cas une chose est certaine, c'est que les Orientaux nous donnent une bonne leçon d'hygiène, car la coquetterie ne devrait pas se loger autour d'un mouchoir de poche, objet sale par définition, étant donné son usage.

La mode du mouchoir qu'on jette, après usage, ne semblant pas près de devoir s'introduire en Europe, on doit se contenter de celui que nous avons, mais il est nécessaire d'insister sur ses dangers au point de vue de l'hygiène.

En effet, le mouchoir de poche ne sert pas qu'à se moucher. Il est employé à tous usages possibles. Avec notre mouchoir, toujours plus ou moins sale, nous essuyons la sueur de notre visage. Que de fois le mouchoir de poche sert à essuyer la poussière sur les chaussures, poussière contaminée de quelle foule de microbes! L'instant d'après on ressort ce mouchoir pour se moucher. On se fait la plus petite écorchure, vite on sort son mouchoir; on s'en frotte les yeux au besoin, à la plus petite démangeaison. Une mère est-elle avec son enfant qui se met à pleurer, elle n'a rien de plus pressé que de sortir son mouchoir sale pour essuyer les larmes du pauvre petit, sans se soucier de ce qui peut arriver. Il est vrai de dire que dans le cas particulier, la mère a peut-être raison de prendre son mouchoir plutôt que celui de son enfant. Il suffit en effet de faire une inspection des mouchoirs des enfants pour voir dans quel état de saleté ils sont très généralement, car ils servent à tout ce qu'on pourra supposer.

Mais le mouchoir de poche a encore d'autres usages; on s'en sert pour s'essuyer les mains sales quand on n'a rien d'autre sous la main et combien de gens ont l'abominable habitude de cracher dans leur mouchoir. Et lorsque ces derniers sont des tuberculeux, par exemple, on voit à quel danger ils exposent leur famille et plus particulièrement leurs enfants. C'est avec raison qu'on a pu dire que le torchon de cuisine, le plus sale soit-il, est plus propre cependant, au point de vue microbien, qu'un mouchoir usagé.

Mais alors que faire, puisque la mode orientale n'est pas à envisager chez nous? Il convient d'abord d'apprendre aux enfants à se servir de leur mouchoir de poche pour expulser les mucosités nasales et à veiller à ce qu'ils ne l'emploient pas à tous usages plus sales les uns que les autres. Pour les adultes, le mieux serait d'avoir plusieurs mouchoirs et pas un seul qui sert à plusieurs fins; c'est de l'élémentaire propreté qu'il ne devrait pas être nécessaire de rappeler. Il est évident que le mouchoir de poche devrait être renouvelé chaque jour, mais on voit ce que cela représente pour un ménage un peu nombreux. En fait, ne vaut-il pas mieux consentir quelques sacrifices matériels, plutôt que de risquer des contaminations pouvant être redoutables pour l'avenir des intéressés? Remarquons encore que les mouchoirs, avant d'être jetés au linge sale, devraient être trempés un certain nombre d'heures dans une cuvette spéciale, ceci pour évacuer déjà une partie des saletés qu'ils renferment.

On peut être tenté de traiter tout cela de pédantisme hygiénique, et cependant si on examine les choses de près on ne peut que s'étonner que des accidents sérieux ne se produisent pas plus souvent. Il s'en produit d'ailleurs certainement plus que nous ne le supposons, mais il est bien

difficile de remonter à une source certaine de contamination, surtout pour ce qui concerne les mouchoirs de poche. Il est indispensable de mettre en évidence leurs dangers et à chacun à prendre les précautions nécessaires.

Surveillons plus spécialement les enfants à ce sujet, car ce sont eux qui sont le plus exposés à la contagion et qui sont aussi les plus réceptibles. Apprenons-leur à changer souvent leurs mouchoirs et à ne pas les employer à tout au monde. Veillons surtout à ce qu'entre eux, ils ne se servent pas du mouchoir d'un camarade, ce qu'on voit faire si souvent, car, dans ces cas, les dangers de contaminations sont poussés à l'extrême. Il y a toutes les chances, en effet, pour que le mouchoir du voisin ne soit pas plus propre et il peut, en outre, renfermer des microbes dangereux pour l'enfant qui l'emploie, d'ailleurs en parfaite ignorance de son acte. Dans ce domaine, il y a beaucoup à faire par les parents auprès de leurs enfants. Et si, à force de patience et d'insistance, on arrive à des résultats favorables, les parents seront bien forcés de donner eux-mêmes l'exemple et, de ce fait, il y aura moins d'erreurs et de dangers dans l'usage du mouchoir de poche.

N'oublions donc pas que si le mouchoir de poche est d'une grande utilité, disons même que s'il est indispensable, il présente certains dangers au point de vue de l'hygiène générale. Il nous a paru utile de signaler quelques-uns de ces dangers qui ne sont que trop réels. Mais peut-on envisager une réaction salutaire et l'application de principes plus hygiéniques?.....

*(Feuilles d'Hygiène.)* Dr *Eug. Mayor.*

---

# Die Versorgung der chronisch Kranken im Kanton Zürich.

Vortrag von Herrn Dr. med. **Max Brunner**, Pfäffikon, anläßlich der kant. Samariter-Landsgemeinde.

Sehr verehrte Samariterinnen
und Samariter!

Das Volk der Samariter unseres Kantons hat sich zu seiner Selbstregierung die Landsgemeinde, die uralte Regierungsform unseres demokratischen Staats, auserwählt. Dieses ausdrückliche Bekenntnis zu demokratischen Grundsätzen hat m. E. gerade bei der Samariterbewegung einen tieferen Sinn: Das Samaritertum, das in seiner ursprünglichen Form aus dem ethischen Bedürfnis des Menschen entsprang, seinen schwächern und unglücklichen Mitmenschen zu helfen, kann bei einem geistig und kulturell hochstehenden Volke sich auch noch andere Aufgaben stellen. Der Wille zum Helfen entspringt nicht mehr allein dem Erbarmen mit dem Lose des bedrängten Mitmenschen, er wird bestärkt durch das Gefühl der Verantwortung, das jeder freie Bürger eines demokratischen Staates seinen Mitbürgern gegenüber empfinden muß. Wenn wir das Samaritertum von diesem Gesichtspunkte aus betrachten, so verstehen wir, daß es nicht beim primitiven Helfen stehenbleiben kann. Es muß sich um alle jene Fragen interessieren, die sich mit der Beseitigung und Verhütung von Uebelständen auf sozialem Gebiete befassen. Aus dieser Einstellung heraus ist es zu verstehen, daß sich die Samariterlandsgemeinde an ihren Tagungen jeweilen über ein schwebendes soziales Problem referieren läßt, und in diesem Sinne habe ich auch das Thema für mein heutiges Referat ausgewählt.

Unser leider zu früh verstorbenes zürcher-oberländisches Mitglied des Regierungsrates, Herr Dr. Ottiker sel., hat Ihnen an der letzten Landsgemeinde als berufenster Ver-